

Vers une Nouvelle Alyah

Malgré la montée graduelle des événements inquiétants qui touchent à la fois les individus et les communautés, les juifs ne sauraient se sentir, néanmoins, réellement menacés par une vague d'antisémitisme irrépressible qui porterait atteinte à leur survie quotidienne.

Partagé entre confort et malaise, entre sécurité apparente et réelle inquiétude, le juif de France ne sait quelle décision prendre. Il n'est pas victime de discrimination dans le travail et dans ses droits: son appartenance à la société civile n'est pas remise en question. De plus, la relative stabilité de l'économie française permet d'envisager son avenir de façon concrète. Rien à redire de ce côté...

En revanche, lorsqu'on interroge de nombreux juifs en France, de tout âge, issus des différentes cultures, catégories sociales et religieuses, on perçoit alors, et, de façon évidente, la clameur d'une crainte et d'une déception montante.

Pour nous qui sommes les observateurs israéliens de cette crise sourde au sein des communautés de France, l'hypothèse d'une grande *Alyah* nous ramène à l'exigence, pour notre part, de concevoir et de préparer les conditions de possibilité et d'infrastructure d'une voie nouvelle à la *Alyah*:

- par la proposition d'un conseil rigoureux qui répondrait sans exception aux problématiques essentielles de la *Alyah* (le logement, l'éducation, les études et l'emploi)
- en bâtissant des structures nouvelles d'accueil, d'accompagnement et de formations aux immigrants (à commencer par les plus jeunes)
- en utilisant le libéralisme de l'économie israélienne ainsi que sa position stratégique en matière de partenariats d'affaires avec les grands marchés mondiaux, afin d'attirer les entrepreneurs français à de nouvelles opportunités de développement d'activité qui serait créateur d'emploi en Israël, en hébreu, en français ou en anglais.
- Par des offres d'emploi et de possibilité de reconversion professionnelle consacrées aux immigrants francophones.

En d'autres termes, il nous incombe d'inventer à présent, les raisons d'être d'une *Alyah Nouvelle* qui s'insérerait dans le processus d'un développement de l'individu et de l'entreprise en Israël.

Joanne Ankri
Pour la Fondation LEAVI